

Revue de la « Religion Expliquée - Les origines évolutives de la pensée religieuse » (Religion Explained-- The Evolutionary Origins of Religious Thought) de Pascal Boyer (2002) (revue révisée 2019)

Michael Starks

Abstrait

Vous pouvez obtenir un résumé rapide de ce livre sur p 135 ou 326. Si vous n'êtes pas, à la hauteur sur la psychologie de l'évolution, vous devriez d'abord lire l'un des nombreux textes récents avec ce terme dans le titre. L'un des meilleurs est "The Handbook of Evolutionary Psychology" 2nd ed par Buss. Jusqu'à il y a une quinzaine d'années, les «explications» du comportement n'ont pas vraiment été des explications des processus mentaux du tout, mais plutôt des descriptions vagues et largement inutiles de ce que les gens ont fait et ce qu'ils ont dit, sans aucune idée de pourquoi. Nous pourrions dire que les gens se rassemblent pour commémorer un événement, louer Dieu, recevoir ses (ou ses) bénédictions, etc., mais rien de tout cela décrit les processus mentaux pertinents, donc nous pourrions dire qu'ils sont des explications à peu près de la même manière qu'il explique pourquoi une pomme tombe au sol si nous disons son parce que nous l'avons libéré, et il est lourd-il n'y a pas de mécanisme et pas de puissance explicative ou prédictive. Ce livre poursuit l'élucidation de la base génétique du comportement humain qui a été presque universellement ignorée et niée par le milieu universitaire, la religion, la politique et le public (voir l'excellent livre de Pinker "The Blank Slate"). Sa déclaration (p3) qu'il est inutile de demander si la religion est génétique est confondue comme le pourcentage de variation de tout comportement dû aux gènes et à l'environnement peut être étudié, tout comme ils le sont pour tous les autres comportements (voir par exemple, Pinker). Le titre devrait être "Tentatives préliminaires pour expliquer certains aspects de la religion primitive" car il ne traite pas du tout la conscience supérieure (par exemple, satori, illumination, etc.) qui sont de loin les phénomènes les plus intéressants et la seule partie de la religion d'intérêt personnel pour les personnes intelligentes et instruites au 21^e siècle. En lisant tout ce livre, vous ne devineriez jamais que de telles choses existent. De même, pour l'immense domaine de la drogue et de la religion. Il manque un cadre de rationalité et ne mentionne pas les deux systèmes de vision de la pensée qui sont aujourd'hui si productifs. Pour cela, je suggère mes propres articles récents.. Néanmoins, le livre a beaucoup d'intérêt, et en dépit d'être daté vaut encore la peine d'être lu.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deux systèmes peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3^e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2019) et autres.

"Dieu est mort et l'homme est libre" Nietzsche

"Ce corps même le Bouddha, cette terre même le paradis du lotus" Osho

«Je peux bien imaginer une religion dans laquelle il n'y a pas de doctrines, de sorte que rien ne soit dit. Il est donc clair que l'essence de la religion n'a rien à voir avec ce que l'on peut dire'' Wittgenstein

Lorsque ce livre est apparu, il a été un effort pionnier, mais maintenant il y a des discussions sans fin de ce sujet et donc je vais donner un résumé suffisamment détaillé et précis que seuls les spécialistes auront besoin de le lire. Vous pouvez obtenir un résumé rapide de ce livre sur p 135 ou 326. Si vous n'êtes pas à la hauteur sur la psychologie de l'évolution, vous devriez d'abord lire l'un des nombreux textes récents avec ce terme dans le titre. Les meilleurs sont "The Handbook of Evolutionary Psychology" 2nd ed (2015) et The 5^e ed. of Evolutionary Psychology by Buss, facilement disponible gratuitement sur le net.

Jusqu'à il y a une quinzaine d'années, le comportement n'a pas vraiment été une explication des processus mentaux, mais les descriptions vagues et largement inutiles de ce que les gens ont fait et de ce qu'ils ont dit n'ont pas vraiment été des explications sur les raisons. Nous pourrions dire que les gens se réunissent pour commémorer un événement, p élever Dieu, recevoir leurs bénédictions, etc., mais rien de tout cela décrit les processus mentaux pertinents, de sorte que nous pourrions dire qu'ils sont des explications à peu près de la même manière qu'il explique pourquoi une pomme tombe au sol si nous dis-le' parce que nous

l'avons libéré et il est lourd - il n'y a pas de mécanisme et pas de pouvoir explicatif ou prédictif.

Ce livre poursuit l'élucidation de la base génétique du comportement humain qui a été presque ignorée et niée par le milieu universitaire, la religion, la politique et le public (voir l'excellent livre de Pinker "The Blank Slate"). Sa déclaration (p3) qu'il est inutile de demander si la religion est génétique est confondue comme le pourcentage de variation dans n'importe quel comportement dû aux gènes et à l'environnement peut être étudié, tout comme ils le sont pour tous les autres comportements (voir par exemple, Pinker).

Le titre devrait être « Tentatives préliminaires d'expliquer certains aspects de la religion primitive » puisqu'il ne traite pas du tout la conscience supérieure (p. ex., satori, illumination, etc.) qui sont de loin les phénomènes les plus intéressants et la seule partie de la religion d'intérêt personnel pour les personnes intelligentes et instruites au 21e siècle. En lisant tout ce livre, vous ne devineriez jamais que de telles choses existent. De même, pour l'immense domaine de la drogue et de la religion. Comment et pourquoi les enthéogènes déclenchent-ils les moteurs d'inférence et quel rôle ont-ils joué dans la religion et la vie au cours des derniers millions d'années? Il ya une mine énorme d'informations sur les drogues et les modèles comportementaux, mais vous ne trouverez même pas un indice ici. Vous pouvez commencer par les livres récents 'Enheogens and the Future of Religion' et 'Buddhism and Psychedelics' ou vous pouvez lire l'incroyable sondage de mon ami Alexander Shulgin sur les modèles 'cognitives dans PHIKAL et TIKAL, disponibles, comme presque tout maintenant, gratuitement sur le net. L'une des sondes de drogue les plus inhabituelles est la kétamine, décrite par beaucoup, notamment dans "Journeys into the Bright World" par Altounian et Moore, Jansen dans "Ketamine" et dans probablement le compte le plus détaillé d'un seul médicament enthéogène par un seul utilisateur dans les deux derniers chapitres de John Lilly 'The Scientist'. Lilly, presque seul le fondateur de la recherche sur les dauphins, était une génération ou plus d'avance sur presque tout le monde sur de nombreux sujets et il a également sondé son propre esprit avec le LSD et les réservoirs d'isolement. Voir ses «Simulations de Dieu» (1975 et mon examen de celui-ci) pour ses spéculations sur l'Entendement, Dieu et le cerveau et plus d'aspects du spirituel et mental ne sont pas abordés par Boyer. Aussi pour l'autothérapie héroïque récente avec des enthéogènes voir '[Xenolinguistics](#)' par Slattery et 'DMT et My Occult Mind' par Khan.

Il n'y a pratiquement rien ici sur la relation entre les états physiques et mentaux. La pratique des nombreuses formes de yoga a été très avancée il ya des milliers d'années. Son but premier était de déclencher des états spirituels avec l'énergie du corps et l'inverse. Il y a une immense littérature et des centaines de millions l'ont pratiquée. Le meilleur compte personnel que je connais par un mystique détaillant l'interaction du mental et physique via yoga se trouve dans 'The Knee of Listening' par Adi Da («Le genou de l'écoute») (voir mon avis). Entrelacés avec le récit envoûtant de ses progrès spirituels sont les détails de son travail avec l'énergie shakti du yoga (par exemple, p95-9, 214-21, 249 281-3, 439-40 de l'édition 1995- préférable aux plus tard). Ces quelques pages valent plus qu'une étagère entière de livres de yoga si vous voulez aller au cœur de la relation esprit / corps dans la spiritualité.

Zen et d'autres pratiques sondent les modèles du cerveau avec la méditation et les astuces. Boyer ne comprend pas que les grandes religions (et d'innombrables mineures) ont été commencées par des personnes qui ont cassé le moule, c'est-à-dire, en quelque sorte bloqué ou éludé certains modèles pour détruire une grande partie de l'ego et de découvrir des aspects de leur esprit normalement caché. Il n'est pas difficile de voir pourquoi l'illumination complète soufflé est rare, comme ceux qui l'ont cessé de se comporter comme des singes (c.-à-d., se battre, tromper, reproduire, accumuler) et ce serait fortement sélectionné contre. On pourrait dire que ceux qui l'ont atteint sont les seuls qui sont devenus pleinement humains (c.-à-d., Jésus, Adi Da, Mohammed, Bouddha, Mahavira, Rumi, Osho et environ 1000 autres que nous connaissons). Il semble que Boyer n'a aucune expérience personnelle avec la méditation, les enthéogènes et la conscience supérieure (par exemple, voir les pages 317, 320-324) de sorte qu'il ne traite clairement pas toute la religion. Cela est encore évident (p32) quand il dit que la religion n'a pas d'origine ou d'explication claire qui est curieux car il fournit exactement cela. Bien sûr, c'est vrai dans un sens des religions primitives dont il parle, mais le bouddhisme, le christianisme, l'islam, etc., ont des origines et des explications très claires dans l'illumination de Jésus, Bouddha, Mohammed, etc. Il se trompe (p308) dans sa conviction que la religion orientale est principalement sur le rituel, plutôt que l'expérience personnelle et les états intérieurs et qu'il a obtenu de telles idées de la philosophie occidentale (il y a 3000 ans!).

Étonnamment, il rejette l'idée de William James que la religion est le résultat des expériences d'individus exceptionnels qui sont ensuite dégradés par les masses (p310). James a clairement raison et Boyer est de nouveau, ne pensant qu'à la religion primitive. Peut-être le meilleur compte personnel des différents états de samadhi, l'illumination, etc. est Adi Da livre -- «Le genou de l'écoute», mais de loin la meilleure source pour les comptes personnels par un maître éclairé sont les nombreux livres, audios et vidéos par Osho, tous gratuits sur le net.

Témoin de ses pensées est l'une des techniques les plus courantes de commencer les méditants dans de nombreuses traditions différentes. D'autres progrès fusionnent le percepteur et perçu (tout en est un). On se demande comment cela se rapporte aux

modèles — entrent-ils dans la conscience, le changement spirituel ouvre-t-il de nouvelles connexions neuronales ou en ferme-t-il ? La psychologie cognitive a à peine commencé sur ce, mais est serait intéressant de voir PET ou IRMf sur une personne éclairée ou un dans un état de samadhi avec de bons contrôles et a été fait. Bien qu'il ait raison que de nombreuses expériences sont d'un agent, les états avancés ont été décrits dans une vaste littérature qui montre qu'ils n'ont généralement pas de pensées, pas d'esprit, personne, pas de dieu. Cela semble être le summum dans le découplage des modèles du système 2 chez une personne fonctionnelle.

Pour que les types surnaturels de concepts religieux évoluent et survivent, ils devraient appartenir à l'une des catégories ou modèles ontologiques de base (plante, outil, objet naturel, animal, personne, etc.) que le cerveau utilise pour organiser la perception et la pensée. Ceux-ci sont généralement donnés des propriétés contre-intuitives telles que la prescience, télépathie, l'immortalité, l'abillibilité d'entendre ses mots ou de lire ses pensées, la capacité de guérir ou de conférer une grande puissance, etc. De bons concepts surnaturels permettent généralement toutes les inférences qui ne sont pas spécifiquement interdites par la violation de l'intuition, c'est-à-dire qu'un dieu aura toutes les propriétés humaines, mais ne vieillira pas ou ne mourra pas. Le grand nombre de concepts religieux est contenu dans cette courte liste de modèles. C'est la nature contre-intuitive des concepts qui les rend faciles à mémoriser et à transmettre aux autres et cela semble être une raison pour laquelle les concepts surnaturels sont une partie centrale de presque toutes les religions. Les concepts surnaturels interagissent avec d'autres types de modèles tels que la psychologie intuitive, la physique intuitive, la fonction de structure et la détection des objectifs. S'il active la physique, la détection des objectifs, la psychologie intuitive et l'utilisation intentionnelle,, alors ce sera un être humain avec des propriétés surhumaines. Il s'agit de la psychologie cognitive standard et des parties contre-intuitives sont ajoutées pour un usage religieux. Il existe de nombreuses preuves que les zones du cerveau qui sont activées lorsque nous faisons quelque chose sont également activées lorsque nous voyons quelqu'un d'autre faire une chose similaire (neurones miroir). Il est possible que cela soit corrélé avec la nécessité de se joindre à l'et la satisfaction de participer aux rituels qui font partie intégrante de la société (sports, politique, musique, etc.) et de la religion.

Il y a aussi des preuves que voir les émotions des autres active les mêmes domaines que les nôtres. Notre théorie de l'esprit (c.-à-d., de la vie mentale des autres - psychologie intuitive que je préfère appeler Understanding of Agency -UA) ne semble pas être un moteur d'inférence, mais la somme de beaucoup et, comme plus de recherche est faite, plus de modules seront découverts. Une autre caractéristique critique des moteurs d'inférence est qu'ils fonctionnent souvent en mode découplé (contrefactuel ou imaginaire)) pendant que nous considérons le passé ou l'avenir. Cela commence assez tôt comme le montre la présence commune de camarades de jeu imaginaires chez les enfants, leur capacité à saisir les histoires et la télévision, et il note que la recherche semble montrer que les enfants qui créent des camarades de jeu semblent être mieux à saisir les états mentaux et les émotions des autres. Le point dans ce contexte est qu'il semble tout à fait naturel d'attribuer des caractéristiques humaines aux esprits, fantômes, dieux, etc. quand il n'y a aucune preuve du tout pour leur présence réelle.

Les moteurs inné inférence sont automatiques car ils doivent être rapides et ne pas nous distraire (c'est-à-dire, ils sont système 1, mais malheureusement, il ne parvient pas à utiliser le cadre des deux systèmes ici, voir mes papiers pour cela). L'esprit n'a pas été évolué comme une machine d'explication et avant la récente montée de la science, personne n'a jamais essayé d'expliquer pourquoi notre pied se déplace quand nous marchons, une pomme tombe au sol, nous avons faim ou en colère ou pourquoi nous faisons l'expérience ou faire quoi que ce soit. Seuls des événements bizarres ou cosmiques comme la foudre ou le lever du soleil avaient besoin d'une cause. Nos modèles intuitifs de psychologie et d'agence nous ont également incités à attribuer la bonne et la malchance à un agent. Une grande partie de cela peut sembler spéculatif, mais maintenant que l'EP (psychologie évolutive) est un paradigme majeur, la preuve de ces fonctions innées S1 dans la petite enfance et la petite enfance s'accumule rapidement.

Les agents surnaturels (y compris les ancêtres décédés) sont traités par la psychologie intuitive comme des agents intentionnels, par le système d'échange social (une partie ou une variante sur les systèmes de coût/bénéfice) par le système moral en tant que témoins d'actions morales, et par le système de fichier de personne en tant qu'individus. Étant donné que tous ces systèmes peuvent fonctionner en mode découplé, il n'est pas nécessaire de se demander si ces agents existent vraiment. Ils sont motivés par la pertinence, par la richesse des inférences qui en résultent et par la facilité avec laquelle on peut se souvenir et communiquer. Les modèles sont très à l'écoute pour recueillir des informations, obtenir la coopération et calculer les avantages d'une manière très rapide, subconsciente et normalement sans erreur, tandis que la raison consciente est lente et faillible. Dans les temps modernes, l'ego a du temps à perdre sur le débat, l'explication et l'interprétation dans les tentatives sans fin de tromper et de manipuler les autres à des fins personnelles. Avec de grandes populations mobiles et une communication rapide, les résultats de notre échange social, de notre évaluation de la confiance, de la détection des tricheurs et d'autres modèles sont souvent inutiles et autodestructeurs. L'info stratégique (celle qui passe les filtres de pertinence) active les moteurs liés à l'interaction sociale et notre connaissance de ce que les informations que les autres ont est une partie critique de l'esprit social. Les agents surnaturels ont généralement une parfaite connaissance. Bien qu'il ne semble pas le mentionner, les gens puissants viennent souvent à avoir certaines des caractéristiques des agents surnaturels et donc les gens vont commencer à répondre à

eux quant aux dieux. Les étrangers, les OVNI, le mysticisme « new age », l'astrologie, la fantaisie et la science-fiction attirent une grande attention en raison de l'activation, et possèdent souvent des agents avec des informations stratégiques. Cependant, des centaines de millions de personnes ont suivi les leaders charismatiques avec de fausses informations stratégiques (c'est-à-dire des agents quasi surnaturels) à leur mort (The Branch Davidians of Waco, Communism, Nazism, Vietnam, Jonestown, George Bush, Comet Kahoutek etc.).

Les interactions sociales exigent un esprit social, c'est-à-dire des systèmes mentaux qui les organisent. Comme la plupart des comportements, ce n'est que récemment qu'il a été généralement réalisé que nous avons besoin de mécanismes intégrés pour ce faire. L'information stratégique est ce qui active l'esprit social. Notre théorie de l'esprit (UA) nous dit à quels agents cette information est également disponible. Il est courant d'attribuer aux agents surnaturels la possibilité d'accéder pleinement à des informations qui seraient normalement partiellement ou totalement indisponibles pour les autres.

Tous les moteurs doivent avoir une sorte de filtre de pertinence afin qu'ils ne soient pas constamment activés par des anecdotes. Nous avons des taxonomies qui nous disent comment regrouper les choses d'une manière pertinente à leur comportement ou propriétés dans le monde maintenant appelé Système 1 (S1), et nous utilisons ensuite notre système linguistique délibéré plus récemment évolué 2 (S2) quand il y a le temps. Nous nous attendons à ce que les grandes choses félin avec de grandes dents et griffes soient des prédateurs et non des herbivores. Les esprits s'adaptent à la taxonomie humaine et ont automatiquement des besoins et des désirs, des goûts et des aversions et donneront ainsi des récompenses et des punitions et toute culture doit faire est de spécifier ce que ce sont. Ces concepts donnant les inférences les plus riches avec le moins d'efforts ont été sélectionnés en S1.

Un point de vue commun est donné par la théorie de la pertinence, qui tente de déterminer comment et pourquoi certains «concepts» (c'est-à-dire les jeux linguistiques du système 2) sont plus facilement transmis.. Vraisemblablement, les concepts qui déclenchent les moteurs (S1 'concepts') plus intensément ou fréquemment, ou plus différents moteurs, seront supérieurs. Donc, nous pouvons avoir beaucoup de jeux linguistiques qui sont plus faciles à mémoriser et à appliquer, plutôt que parce qu'ils ont un sens ou sont plus utiles d'une certaine manière que d'autres. Cela peut aider à expliquer l'existence de nombreux concepts ou pratiques qui semblent arbitraires ou stupides, ou qui rendent la vie plus difficile et s'applique à toute la culture, pas seulement à la religion.

Presque toutes les religions ont des agents d'accès complets, c'est-à-dire qu'elles savent tout ou presque sur nous et Boyer distingue 3 classes - brutes divines avec peu ou pas d'accès mais qui ont néanmoins le pouvoir, les agents d'Aquin qui connaissent tout et les agents stratégiques complets qui ont accès à toutes les informations stratégiques ou importantes. Il dit que cela peut expliquer notre intérêt à connaître les idées religieuses des autres ou à les convertir à la nôtre. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions comprendre comment ils peuvent se comporter et interagir.

Les agents qui sont conscients et capables d'affecter notre interaction sociale sont plus riches dans les inférences, et sont donc plus faciles à représenter mentalement et à se souvenir et donc profiter d'un grand avantage dans la transmission culturelle. Ainsi, nous pouvons maintenant dire que la religion ne crée pas ou ne soutient même pas la moralité, mais que notre construit dans les intuitions morales (c'est-à-dire, les réflexes mentaux prélinguistiques automatiques rapides de S1) rendent la religion plausible et utile. De même, nos mécanismes pour expliquer la bonne et la malchance rend leur connexion avec des agents surnaturels simple. Et puisque nous partageons notre système moral et notre information avec eux, il est naturel de s'attendre à ce qu'ils appliquent nos attitudes.

Altruisme réciproque et la tricherie sont des parties centrales du comportement humain. Montrer des sentiments passionnés et une honnêteté authentique (difficile à simuler) est d'une grande valeur sociale (et génétique). Cela peut être renforcé par la religion comme on choisirait de coopérer avec ces personnes plutôt que avec des calculatrices rationnelles qui peuvent changer d'avis ou tricher chaque fois que leurs moteurs d'inférence calculent que c'est dans leur meilleur intérêt. Ce système exige également que les tricheurs soient punis, même lorsque la tricherie a un coût social minimal. Un groupe commun de concepts religieux sont ceux qui rendent la tricherie immorale. Le mécanisme est des sentiments (p. ex., les réflexes S1 rapides de colère, de jalousie, de ressentiment, de confusion) plutôt que la lente cogitation rationnelle de S2. Cela peut sembler étrange, mais il a été montré non seulement chez les singes, mais chez les animaux inférieurs. Oui, il ya des élaborations sans fin de la tricherie dans la société moderne, mais comme tout notre comportement, il est construit sur la génétique et S1. Nous pensons qu'il est mal pour quelqu'un de voler l'argent d'un autre plutôt que d'avoir besoin de s'asseoir et de réfléchir - bien s'il prend cet argent, alors peut-être qu'il va prendre le mien ou il aura un avantage futur sur moi, etc. Peut-être voici un endroit où la culpabilité entre afin de rendre la pratique socialement (génétiquement) destructrice de tricherie moins attrayant. Cela nous entraîne dans l'énorme littérature sur les tricheurs et les coopérateurs, les faucons et les colombes et les prétendants et dans l'altruisme réciproque et la théorie du jeu. Gardez à l'esprit que «l'altruisme vrai» ou la sélection de groupe est clairement un fantasme que j'ai détaillé dans mon examen de Wilson «La conquête sociale de la Terre». Ainsi, comme tout comportement, la religion a évolué

parce qu'elle avait une valeur de survie pour les individus.

De nombreux types de gadgets d'engagement ont évolué qui ont tendance à assurer la coopération - garder une trace de la réputation, juridique ou quasi-juridique (contrats), des passions fortes, l'honnêteté compulsive, le ressentiment et la nécessité de punir les tricheurs. Les gadgets de coopération sont construits dans aussi - intuitions morales, culpabilité, fierté, reconnaissance, hostilité. Contrairement à l'idée presque universelle que le réalisme moral (ce comportement lui-même a une valeur morale spécifique qui ne dépend pas de son point de vue) n'est développé que par les adultes ou est donné par la religion, il est maintenant clair que cela apparaît chez les enfants de 3 et 4 ans et change peu avec l'âge. Des méthodes ont maintenant été développées pour étudier les nourrissons et à la fin de 2007 une étude est apparue dans Nature qui a montré qu'ils peuvent distinguer l'aide des objets non-aides et il y a eu beaucoup de travail sur les humains et d'autres animaux depuis. Bien sûr, la morale intuitive donnera souvent les mauvais résultats pour les adultes dans le monde moderne, comme peut tous nos réflexes S1 dans de nombreux contextes.

La plupart des bases de ce qui était autrefois considéré comme une culture, est maintenant connue ou soupçonnée d'être héritée. Pinker énumère des centaines d'aspects différents des sociétés humaines qui sont universels et donc de bons candidats. On peut compiler une très longue liste de concepts religieux que nous n'avons pas besoin d'être enseignés---spirits comprendre les pensées humaines, les émotions et les intentions et de différencier entre les souhaits ou les images et la réalité, etc.

Il semble que la seule caractéristique de l'homme qui est toujours projeté sur les dieux, les esprits, les fantômes, etc., est un esprit un peu comme le nôtre. La psychologie intuitive s'applique aux agents intentionnels en général (c.-à-d. les personnes, les animaux et tout ce qui semble se déplacer dans la poursuite de ses propres objectifs). La physique intuitive est probablement également composée de nombreux sous-sols et doit être liée au module d'intentionnalité, par exemple, lorsqu'un lion poursuit une antilope, nous savons que si elle change de cap, le lion le fera probablement. On pourrait s'attendre à ce que la détection de tels agents était une priorité évolutive très ancienne et même il y a 500 millions d'années un trilobite qui n'avait pas de tels gènes serait bientôt le déjeuner. Comme plus de gènes comportementaux sont cartographiés, nous trouvons les mêmes ou similaires dans les mouches des fruits, tout comme nous l'avons pour d'autres gènes tels que ceux qui contrôlent la segmentation du corps et l'immunité, et de grands progrès dans cette direction ont été faites depuis l'apparition de ce livre. Il suffit de rechercher le comportement de Drosophila.

Comme nos autres concepts, les religieux sont souvent vagues et leur utilisation idiosyncrasique en raison du fait qu'ils résultent du fonctionnement inconscient des moteurs d'inférence (S1) tel qu'élaboré par les aléas de la culture. Nous ne pouvons pas dire précisément ce que signifient les mots simples, mais nous savons comment les utiliser. Tout comme Chomsky a découvert la grammaire de profondeur, on pourrait dire que Wittgenstein a découvert la sémantique de profondeur.

Wittgenstein était le premier (et encore l'un des rares) qui comprenait que quelle philosophie— que j'ai appelée la psychologie descriptive de la pensée de haut ordre - (et toutes les tentatives de comprendre le comportement) était en premier temps aux prises avec ces fonctions S1 intégrées qui sont inaccessibles à la pensée consciente. Bien que je ne l'ai jamais vu déclaré, il semble raisonnable de le considérer comme un pionnier dans la psychologie cognitive et évolutive.

Boyer prend une nouvelle vue de la mort aussi. Les cadavres ont des propriétés qui rendent les concepts surnaturels pertinents en dehors de notre besoin de confort et cette partie de la religion peut être moins sur la mort que sur les cadavres. Ils produisent une dissociation entre l'animacy, la psychologie intuitive et les systèmes de fichiers de la personne'. Nous voyons une telle dissociation dans l'autisme et les états neurologiques impairs tels que le syndrome de Capgras.

Il y voit une autre façon que la culture utilise des gadgets saillants (événements, objets, etc.) qui sont très pertinents et attirent l'attention des moteurs d'inférence. Et depuis que ce livre est apparu, les preuves continuent d'accumuler que les gènes créent la culture dans une bien plus grande mesure que la plupart des gens (y compris les érudits) jamais imaginé. Il a son propre champ, la cognition implicite.

Personne ne pense jamais à s'enquérir des motifs si un rocher qui tombe et nous frappe, mais nous le faisons toujours si elle vient de la main d'une personne. Même un très jeune enfant le sait, en raison de sa psychologie intuitive, de son agence, de son animisme et d'autres moteurs. Ces moteurs (gènes, comportements réflexifs) doivent, sous leurs formes originales, avoir des centaines de millions d'années. Une libellule d'époque carbonifère différenciée entre les objets animer et les objets inanimés et calculé la trajectoire de sa proie.

La religion a fonctionné à l'origine dans une atmosphère de peur perpétuelle. Les moteurs d'inférence ont évolué pour trouver des compagnons et de la nourriture et un abri et éviter la mort, d'où l'approche des dieux comme un suppliant impuissant et l'utilisation de rituels d'apaisement et d'offrandes (comme nous le ferions à une personne). Notre évitement du danger est très

imparfait dans le monde moderne en raison des armes à feu, de la drogue et du transport rapide (voitures, skis). Partout dans le monde, vous pouvez voir des gens marcher ou faire du vélo dans les rues à un pas des véhicules à grande vitesse, même si au moins un million par an sont délabrés.

Il dit (p40) que les mèmes (Dawkins célèbre analogue culturel du gène) ne sont pas un très bon concept pour la transmission culturelle puisque les idées sont changées par chaque personne, tandis que les gènes restent les mêmes. Cependant, qu'en est-il des médias, c'est-à-dire du cinéma, de la télévision, de la presse écrite, du courriel? Ils peuvent reproduire plus précis que les gènes. Ce sont maintenant les principaux moyens de transmettre et de vérifier la validité des mèmes, et pas seulement ce que quelqu'un dit. En tout cas, les gènes ne sont pas parfaits non plus. Tout comme il ya un phénotype correspondant au génotype, il y a un phénomène correspondant au mème.

Pourquoi invoquons-nous des agents surnaturels pour la bonne et la malchance? Ils activent nos systèmes d'échange social et puisque nous les considérons comme ayant des informations stratégiques, ils peuvent contrôler ce qui se passe.

Il me vient à l'impression qu'il y a peut-être une telle opposition aux explications génétiques pour le comportement parce que les gens se sentent n'importe qui qui accepte cela rejettera automatiquement l'échange social et d'autres modèles et trichera toujours. Ou peut-être craignent-ils que la psychologie intuitive ne fonctionne plus. Et il attire leur attention sur l'illusion phénoménologique (le sentiment illusoire que nous avons que notre comportement est dû à des décisions conscientes- voir mes autres écrits).

Les rituels sociaux sont des exemples de ce que les psychologues ont appelé des règles de précaution et ceux-ci comprennent généralement des préoccupations concernant la pollution, les rituels de purification (activation du système de contagion), l'évitement des contacts, les types spéciaux de toucher, une attention particulière aux , et sont généralement couplés à des concepts religieux, et à la politique, les sports, la chasse et l'agriculture, le mariage, l'éducation des enfants, la musique, l'art, le folklore, la littérature, etc.

Les systèmes de détection de l'agence (p. ex., détection des prédateurs et des proies) sont biaisés pour la surre détection, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas besoin de voir un lion ou une personne pour être activé, mais seulement une empreinte ou un son du bon type. Basé sur très peu d'informations, ces systèmes produisent alors des sentiments d'attentes sur la nature et les intentions des agents. Dans le cas d'agences surnaturelles, nos modèles de psychologie intuitive sont également activés et produisent généralement une entité ressemblant à une personne plus les caractéristiques contre-intuitives, mais leurs caractéristiques précises sont généralement laissées vagues.

L'attachement d'une étiquette contre-intuitive (p. ex., passant d'entre les morts) à un agent (p. ex., Jésus) ou à une autre catégorie ontologique, il est facile de se souvenir et d'être un bon candidat pour la religion.

Tous ces modules sont hérités, mais bien sûr un bébé ne les a pas entièrement développés et seulement avec le temps et un environnement «normal» vont-ils émerger.

J'ai lu ceci peu de temps avant de lire Ken Wilber's « 'Sex, l'Ecologie et la Spiritualité » et pourrait voir sur presque chaque page comment obsolètes et vides sont la plupart des œuvres dont Wilber discute. Une grande partie du livre de Wilbur et des centaines qu'il analyse sur la religion, la psychologie et la philosophie sont maintenant archaïques. Cependant, Wilbur a écrit de nombreux livres d'un grand intérêt sur la spiritualité et il est triste que Boyer ne le fasse même pas référence - mais il ne fait pas non plus référence aux médicaments, Wittgenstein, la méditation, le yoga, le satori ou l'illumination dans son index!

On pourrait dire que le prix Nobel de la paix est décerné à ceux qui sont les meilleurs pour nous encourager à étendre les coalitions à d'autres groupes extérieurs ou même d'autres pays ou le monde entier. Ou, on pourrait dire qu'ils obtiennent le prix pour les efforts visant à éteindre le «détecteur de triche» ou des modèles d'échange social qui exigent que seuls ceux qui se réciprocité sont dans le groupe d'un et donné accès à ressources (ce que la plupart des pauvres du monde ne peut clairement pas faire).

Il donne un bref résumé de certaines des inférences auto-trompeuses qui jouent un rôle dans la religion comme dans toute la vie - consensus, faux consensus, effet de génération, illusions de mémoire, défauts de surveillance des sources, biais de confirmation et dissonance cognitive. Comme les autres modèles, ceux-ci ont donné de très bons résultats il ya 100.000 ans, mais avec la vie dans la voie rapide, ils peuvent maintenant s'avérer fatal pour les individus et pour le monde. Les intuitions et les concepts d'essence de coalition sont délimités comme des parties critiques du comportement humain. Les humains forment automatiquement des groupes et montrent de l'hostilité envers les personnes qui ne font pas partie du groupe et une amitié

totallement imméritée envers ceux du groupe (intuitions de coalition), même lorsque le groupe est composé de parfaits inconnus. Il s'agit de moteurs d'exploitation tels que le coût/avantage et le calcul de la fiabilité mentionné précédemment. Les essences sont les concepts que nous utilisons pour décrire nos sentiments (intuitions) au sujet des coalitions et d'autres catégories sociales (p. ex., hiérarchies et domination). Bien que ces mécanismes aient évolué en petits groupes, de nos jours, ceux-ci fonctionnent généralement avec des personnes à qui nous ne sommes pas étroitement liés, de sorte qu'ils donnent souvent de faux résultats. Les stéréotypes, le racisme et ses accompagnements (c'est-à-dire les distinctions arbitraires (ou pas si arbitraires) sont probablement les résultats du fonctionnement des intuitions de coalition intégrées dans notre cerveau, plutôt que de stéréotyper étant une fonction psychologique en S2 et les coalitions dont l'exclusion, la domination et l'antipathie sont les résultats. Ces moteurs peuvent bien expliquer la « magie sociale » qui forme et guide les sociétés.

Il suggère que l'on puisse expliquer le fondamentalisme comme une réaction naturelle à la violation commune de la pensée de coalition dans les sociétés modernes. La liberté d'agir comme on le veut et en opposition directe avec les autres membres d'une même communauté crée des sentiments forts et souvent violents chez ceux qui n'ont pas l'éducation ou l'expérience pour faire face à la diversité et au changement. Ils veulent souvent une punition publique et spectaculaire pour apaiser leurs sentiments. Le fondamentalisme peut être expliqué comme des tentatives de préserver les hiérarchies basées sur les coalitions, quand celles-ci sont menacées par une défection facile ou l'inattention. Ceux-ci fonctionnent chez tous les gens tout le temps, mais ils viennent à la surface principalement quand il ya une situation qui crée une certaine menace spéciale (c.-à-d., la vie moderne). Bien sûr, comme toujours, nous devons garder à l'esprit que la source ultime et le gain pour tout comportement est dans les gènes.

Bien qu'il en dit peu, les notions de catégories ontologiques S1 et les étiquettes contre-intuitives qui « bâton » à eux vont aussi loin pour expliquer la magie, le paranormal, le folklore, la mythologie, la médecine populaire, l'astrologie, la théologie, les travailleurs miracles, la possession démoniaque et angélique, les arts, et autrefois même beaucoup de science. Les rituels agissent comme des pièges à réflexion. Nos modèles de contagion sont de puissants activateurs de comportement et il est naturel d'inclure de nombreux rituels de purification dans la religion. Ils utilisent également nos systèmes de planification, que nous pouvons voir sous une forme extrême dans le désordre obsessionnel compulsif. Il y a préoccupation pour les couleurs, les espaces, les limites, les mouvements et le contact. Les gadgets saillants sont incorporés. Nous avons un besoin puissant d'imiter les autres.

Les rituels activent nos systèmes de danger non détectés. Les offrandes sacrificielles aux agents invisibles utilisent nos systèmes d'échange social. Nos intuitions de coalition sont satisfaites par les rites de groupe et le mariage. La « sociologie naïve » de l'homme du commun s'étend à beaucoup de philosophie, de sociologie, de théologie, d'anthropologie, de psychologie, d'économie, de politique et est le résultat de nos tentatives de donner un sens à notre propre comportement, mais c'est le résultat du fonctionnement automatique et inconscient de nos modèles. Ainsi, une grande partie de la culture semble magique - d'où le terme « magie sociale ». Inévitablement, la sociologie naïve est faible, de sorte que les rituels et les systèmes de croyance mettent l'accent sur les avantages de la coopération et les coûts de la tricherie ou de la défection. Les rituels et les gadgets stimulent la mémoire et satisfont le système de contagion. La participation signale la coopération et les dieux et les esprits sont facultatifs. Ainsi, les modèles mènent à la religion qui mène aux doctrines et non à l'inverse.

Je pense qu'il va sérieusement égaré en discutant de la science vs religion (p320). Il dit qu'il est faux de parler de la religion comme un véritable objet dans le monde (quel que soit ce qui pourrait être), mais bien sûr les phénomènes externes et internes (mentaux) peuvent être étudiés ainsi que n'importe quel autre, et il montre dans ce livre que la religion est une branche de la psychologie cognitive. Il dit qu'il n'y a pas de science en tant que telle, et nous savons qu'il veut dire qu'il est complexe, mais il n'y a pas de religion, de droit, de sport, de course automobile ou quoi que ce soit, en tant que tel. Il s'oppose à la « théologie pop » qui dit que la religion rend le monde plus beau ou significatif ou qu'elle répond aux questions ultimes, mais toute religion répond aux questions ultimes et tente de rendre le monde significatif et moins laid. En outre, ce que j'appelle la « religion avancée » - c'est-à-dire la façon dont il commence dans les non-esprits de Jésus, Bouddha, Osho, etc. - a une approche tout à fait différente sur le monde que la religion primitive dont il parle dans ce livre (par exemple, voir les 200 livres et DVD d'Osho à Oshoworld.com ou sur p2p etc. , ou voir Wilber, Adi Da etc.). Encore une fois, sur p 327, il pense qu'il n'y a pas de centre religieux dans le cerveau et si cela est probablement vrai pour la religion primitive, il semble plus probable qu'il y a des centres (réseaux de connexions) pour les expériences de satori et l'illumination et peut-être pour les enthéogènes aussi. Il pense aussi (p321) que la science est moins naturelle et plus difficile que la religion, mais compte tenu du grand nombre de scientifiques et des faits que presque tout le monde est capable d'absorber la science à l'école primaire, et qu'il y a probablement eu moins de 1000 personnes éclairées dans toute l'histoire humaine, il semble clair que la situation est tout à fait l'inverse pour la spiritualité avancée. Il est beaucoup moins difficile de devenir botaniste ou chimiste que de dissoudre son ego ! La sélection naturelle éliminera clairement les gènes de conscience supérieure, mais le calcul rationnel de la science est tout à fait compatible avec la collecte des ressources et la production d'enfants. Bien sûr, le problème est qu'il est à nouveau fixé sur la religion primitive.

Il résume en disant (p 135) que les activités religieuses activent des systèmes d'inférence qui « régissent nos émotions les plus

intenses, façonnent notre interaction avec les autres, nous donnent une sensation morale et organisent des groupes sociaux. Bien sûr, ceux-ci n'ont rien à voir avec le satori ou l'illumination! Il note que les idées religieuses sont parasites sur notre ontologie intuitive (c.-à-d. qu'elles sont pertinentes). Ils sont transmis avec succès en raison des capacités mentales que l'évolution a déjà créé. Comme pour les autres comportements, la religion est le résultat d'une pertinence globale, c'est-à-dire la somme du fonctionnement de tous les moteurs d'inférence. Ainsi, les concepts et le comportement religieux sont présents non pas parce qu'ils sont nécessaires ou même utiles, mais parce qu'ils activent facilement nos modèles, sont faciles à mémoriser et à transmettre, et ainsi ils survivent au fil du temps. Il donne un résumé final (p326) de «l'histoire complète de toute religion (jamais)» comme suit (bien sûr, il laisse de côté «la religion avancée (spiritualité, mysticisme)'). Parmi les millions de choses dont les gens ont discuté, il y en avait qui violaient nos intuitions, ce qui les rendait plus faciles à mémoriser et à transmettre. Ceux qui étaient sur les agents étaient particulièrement saillants car ils ont activé de riches domaines d'inférences possibles telles que ceux sur les prédateurs et la psychologie intuitive. Les agents ayant des propriétés contre-intuitives, en particulier la capacité de comprendre et d'affecter le comportement humain ou le monde ont été fortement transmis. Ils sont devenus liés à d'autres événements étranges et quelque peu contre-intuitifs tels que la mort et les sentiments au sujet de la présence continue des morts. D'une certaine manière, des rituels surgissent et deviennent associés aux puissants agents surnaturels. Certaines personnes seront plus habiles à mener de tels rituels et à guider les interactions avec les esprits. Inévitablement, ils vont créer des versions plus abstraites et commencer à acquérir le pouvoir et la richesse. Cependant, les gens continueront d'avoir leurs propres inférences au sujet de la religion.

Il note que la religion doit beaucoup à l'aspect probablement récent (dans l'évolution hominoïde) de la capacité de découplage et il me vient à l'impression que l'on pourrait considérer les expériences de drogue enthéogènes, le satori et l'illumination comme le summum du découplage - pas de passé, pas d'avenir, et même pas un présent - non ici, non là, pas de moi, pas de vous et tout est une chose et illusoire. L'autre transition clé de l'évolution est de la capacité d'accepter la violation des attentes intuitives au niveau des domaines ontologiques (c.-à-d. les classes des choses - plantes, personnes, choses en mouvement, etc.). Il considère ces capacités comme conduisant à l'invention de la religion (et bien sûr beaucoup d'autres), mais il est clair que Bouddha, Jésus et Osho est allé un peu plus loin. Il rejette l'idée que les pensées religieuses ont rendu les esprits plus souples et ouverts (plutôt ils sont devenus sensibles à certains concepts qui ont activé les inférences de l'agence, la prédation, la morale, l'échange social, la mort, etc.), mais quelque chose nous a rendus sensibles aussi aux enthéogènes, au satori et à l'illumination et c'est aussi souple et ouvert que les gens peuvent être et rester sains d'esprit. Il est donc clair qu'il reste beaucoup à découvrir sur la spiritualité et la religion et les progrès dans la compréhension du comportement y parviendront.